Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1999)

Heft: 116-117

Artikel: Cap sur les records

Autor: Boyon, Jérôme

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847539

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cap sur les records

Laurent Bourgnon a plaqué en beauté son trimaran Primagaz sur une deuxième victoire historique dans la Route du Rhum. Le skipper franco-suisse prendra fin 1999 la barre d'un catamaran géant.

Jérôme Boyon

Le « petit prince » de la voile est aujourd'hui un marin comblé. Laurent Bourgnon a remporté haut les voiles sa deuxième Route du Rhum : la course que tous les grands, les Birch, Pajot, Poupon, Florence Arthaud ont gagnée, mais une seule fois. Une promenade de santé que ce Rhum 98, de l'avis de tous ceux qui ont vu le grand skipper blond à l'arrivée à Pointe-à-Pitre. À la veille du coup d'envoi de la course, amarré bassin Vauban, au pied des murs de Saint-Malo, *Primagaz* étrennait un jeu de voiles tout neuf et Laurent, bien préparé, partait confiant : « *L'ancienneté du bateau n'a pas d'importance parce qu'on le maintient au goût du jour. Et il reste toujours perfectible.* » Drôle de Route du Rhum : jamais la Transatlantique n'avait tant flirté avec la régate, jusqu'aux dernières encablures. Dès la sortie de la Manche avec la bagarre d'entrée entre *Primagaz* et le *Chauss'Europe* de Paul Vatine. À l'approche de la Guadeloupe avec Bourgnon toujours aux avant-postes, mais cette fois suivi par un trio : Alain Gautier, Franck Cammas et Marc Guillemot. Un Rhum éprouvant aussi, à suspense, rapide et manœuvrant comme douze jours de *Solitaire du Figaro* enquillés, qui a mis à rude épreuve les hommes et les coques. Par tous les temps, Bourgnon a pu donner en plein son calme et sa rigueur, qui lui valent la réputation d'un marin qui sait « *contrôler les paramètres* ». Et d'abord la gestion du sommeil, capitale dans ces courses transatlantiques. Le secret ? Le sommeil polyphasique, qu'il utilise en course : « *c'est un sommeil qui s'apparente beaucoup à celui des animaux traqués par les prédateurs. Ils ont la faculté de dormir par petites phases afin de ne pas se laisser surprendre. Dans une période de huit heures de sommeil, on ne dort en fait que quatre heures effectives et efficaces. En course, j'essaie de me programmer à dormir durant cette période. J'y suis arrivé par la relaxation, l'auto-hypnose, le yoga: C'est une question d'entraînement comme la mémoire ou le sport. Lorsqu'on est cuit, on commence à faire des erreurs de pilotage, on casse du matériel, ce qui amène de nouvelles dépenses d'énergie. Ça peut vite devenir la galère. Si je suis arrivé en pleine forme à Pointe à Pitre, c'est que je n'ai pas eu de problèmes techniques : j'ai pu me concentrer sur ma course et mes options météo* ». Avec l'aide, tout au long de la course, des conseils d'une cellule d'optimisation de choix de route franco-américaine, comprenant un homme de Météo France. Une cellule qui se contente de lui fournir les paramètres de course : le skipper reste seul maître à bord. À l'arrivée, Bourgnon signe un nouveau record de l'épreuve, en 12 j 8 h 41 mn 6s, soit près de deux jours de mieux que son record de 1994. Le verdict est tombé dans les tout derniers miles. Après avoir fait une bonne partie de la course en tête, Laurent se payait même quelques sueurs froides à la barre, alors que le *Brocéliande* d'Alain Gautier fondait sur lui : « *Il y a eu des pressions successives au départ, mais tout s'est joué au sprint sous genaker les cinq derniers jours. Le mien était cassé, ce qui fait que j'ai eu moins de performance sur la fin. Je savais qu'Alain allait plus vite que moi, mais j'ai fait le maximum et ça a payé.* » On rêvait d'une arrivée bord à bord. Mais *Brocéliande* heurte un cétacé, casse un safran et son bout-dehors. Laurent s'envole vers la victoire. Un Bourgnon rayonnant à l'arrivée, prenant le traditionnel bain de foule et de journalistes à quai, et partageant sa victoire : « *Ce qui est intéressant cette année, c'est de voir*

Un Rhum qui rapporte

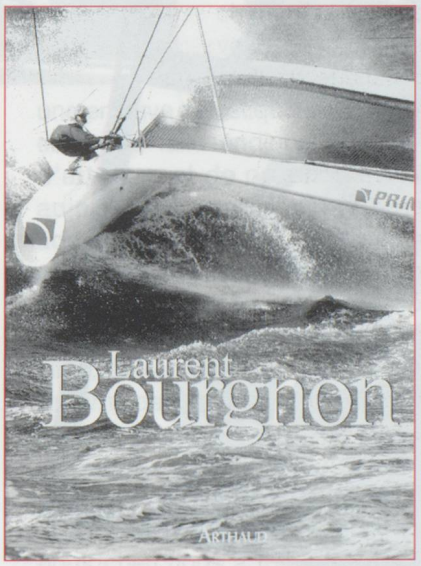
Grâce à sa victoire dans la Route du Rhum, Bourgnon a coiffé au poteau Loïc Peyron dans le Championnat ORMA des multicoques, une épreuve organisée depuis 96 et qui regroupait cette année, outre le Rhum, quatre épreuves côtières (Grand Prix de Vendée, Course des Phares, Grand Prix de La Trinité, Grand Prix de Royan). Neuf multicoques de 60 pieds étaient engagés dans cette course aux points. Peyron, vainqueur du championnat les deux années précédentes, était parti en trombe en remportant les quatre premières courses. Mais il fallait bien figurer dans la Transatlantique pour assurer la victoire finale. La cinquième place à Pointe-à-Pitre de Loïc a fait le jeu de Laurent Bourgnon, qui s'est imposé de cinq petits points.

99 % des bateaux à l'arrivée. Et puis c'est la Route des jeunes. Stève Ravussin gagnant de sa classe, Thomas Coville, Franck Camas bien placés. Ça fait vraiment plaisir, d'autant que ce sont d'anciens coéquipiers ». Laurent n'a d'ailleurs pas hésité, tout vainqueur qu'il était, à reprendre la mer pour aller saluer de la proue son copain Coville dans ses derniers miles de course, et accueillir à quai quelques jours plus tard Stève Ravussin, vainqueur en classe 3. Bourgnon, Coville et Ravussin : le grand chelem suisse de trois anciens camarades de pont. Et un véritable exploit pour Stève, le jeune espoir du club de Pully, parti sur un bateau lémanique converti à la haute mer. Une petite déception quand même pour Yvan, le petit frère de Laurent, victime d'un démâtage, dès les premiers jours de course : « *La Route du rhum a été très courte pour moi, mais j'ai pu suivre de très près la course de Laurent. Il a vraiment fait une course comme dans les livres, en slalomant entre les anticyclones et les dépressions. Du grand art. Pour moi, l'idée, cette année, c'était surtout d'être présent et d'attirer un sponsor. Ce qu'on a fait avec Yprema. Maintenant, il faut trouver un bon bateau pour l'an prochain. Primagaz et ChaussEurop seront peut-être bientôt à vendre. Sinon, on a les moyens de passer sur un bateau neuf.* »

Laurent rêve, lui, de plus en plus grand. Et *Primagaz* peut désormais se reposer de toutes ses victoires. Son prochain bateau, un catamaran géant, est déjà en chantier à Locmariaquer (Morbihan) avec des mensurations impressionnantes : « *Il est en construction depuis le mois d'avril. C'est un catamaran de 42 m et 19 t, soit deux fois plus grand que Primagaz, avec un mât de 54 m, plus haut que l'Arc de triomphe, une grand-voile de 400 m², un génois de 200 m², des genakers de plus de 500 m²* ». Prix total de ce géant des mers : 35 millions de francs pour la construction, entre 12 et 15 millions par an pour l'exploitation. Le montage financier n'est pas tout à fait bouclé. *Primagaz*, qui a payé les études du bateau, a d'ores et déjà annoncé qu'il ne souhaitait pas devenir le partenaire principal du projet. La précoque est quasi terminée. Le bateau sera assemblé en bord de mer et mis à l'eau fin 1999. Son port d'attache pourrait être les Sables-d'Olonne. Avec sa nouvelle formule 1 des mers, Bourgnon a prévu de s'attaquer aux principaux records de traversées : le record de l'Atlantique, le Trophée Jules Verne (dont Olivier de Kersauson détient le record en 71 jours), la Route de l'Or (*New York-San Francisco*), la traversée du Pacifique, la Route du Thé (*Hong-Kong-Londres*). Et pourquoi pas « *The Race* », la course autour du monde imaginée par Bruno Peyron : une grande boucle sans escale et sans limites, prévue le 31 décembre 2000 au départ de Barcelone. Les meilleurs skippers du moment préparent leurs bateaux en pensant à cette ultime épreuve. Et, même si Bourgnon affirme que ce n'est pas sa priorité, son nouveau bolide paraît taillé pour cette grande aventure.

De La Chaux-de-Fonds à Pointe-à-Pitre

Laurent Bourgnon n'a fait que passer en Suisse. À peine le temps de naître à La Chaux-de-Fonds, de faire à quatre ans son initiation à la voile sur le Lac. Un beau jour, ses parents boulangers décident de mettre les voiles. Ils emmènent leur bambin dans une traversée de l'Atlantique sur un *Joshua*. Neuf ans plus tard, après la naissance du petit frère Yvan, les Bourgnon reprennent la mer, cette fois autour du monde sur un *Diam 40*, et se fixeront un moment aux îles Marquises. Comment ne pas prendre le virus de la mer quand on naît dans une famille de « *globe-flotteurs* ». À 20 ans, en 1986, Laurent tente l'impossible avec son copain Fred : la traversée de l'Atlantique en Hobie cat entre les Canaries et la Guadeloupe. 22 jours de galère dans une coquille de noix de moins de six mètres. Philippe Poupon, qui vient de remporter la Route du Rhum, accueille les deux apprentis à l'arrivée et les encourage à prendre la barre. Laurent est déjà décidé, multiplie les compétitions et se place d'entrée : second de la Mini-transat, puis victoire dans la course en solitaire du Figaro. Pas mal pour une première participation, surtout quand on est le benjamin de l'épreuve. En 1990, la firme RMO l'aide à mettre à l'eau son premier trimaran océanique, un bolide de 60 pieds qui devient *Primagaz* en 1992. Deux ans plus tard, c'est la consécration de Laurent avec sa première victoire dans la très convoitée Route du Rhum. Depuis, les victoires s'enchaînent : Transat Jacques Vabre en double en 1995, Grand prix des multicoques de Brest et Québec-Saint-Malo en 1996, Fastnet et re-Transat en double en 1997. Il a beau avoir un des plus éclatants palmarès des skippers actuels (quadruple champion du monde, Two-Star, La Baule-Dakar, record de la plus grande distance parcourue en 24 heures,...) Bourgnon se déclare avant tout un grand passionné du large : « *Je ne file pas les palmarès, je n'empile pas les médailles. Je m'éclate simplement dans ce que je fais.*»



Tout le parcours de Laurent, de ses jeunes années en Suisse à sa première victoire dans la Route du Rhum 1994 est retracé et magnifiquement illustré dans l'ouvrage *Laurent Bourgnon*, paru chez Arthaud-Flammarion, 190 p, 199 francs.